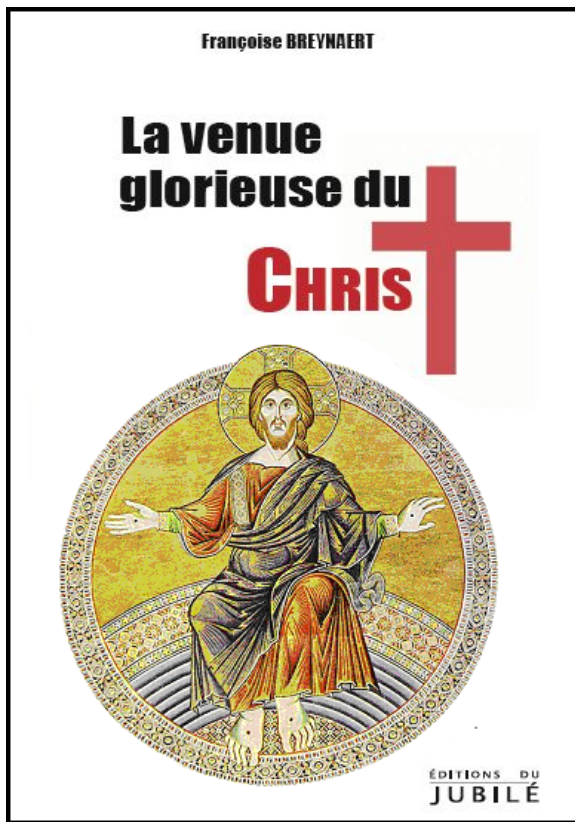


La venue glorieuse du Christ, véritable espérance pour le monde



de Françoise Breynaert, [éd. du Jubilé](#), 2016

Cet ouvrage évoque la venue glorieuse du Christ juge et Roi des rois, dans la perspective de saint Irénée, loin des millénarismes et de messianismes politiques aussi violents qu'illusoire, loin aussi du nihilisme généré par le télescopage opéré par l'augustinisme, apparu au Moyen-Âge, qui tend à confondre « le 7^e » avec « le 8^e jour », c'est-à-dire à vider la Venue glorieuse de toute consistance en faisant d'elle une terrible fin de tout (alors que la vraie fin est pour plus tard, dans l'entrée en l'éternité, accomplissant la Création).

Pour aborder ce chantier énorme, l'auteur s'est imprégné de l'ensemble du donné révélé. Les commentaires bibliques prédominent et sont pertinents et s'appuient abondamment sur la tradition de l'Église, autant patristique que médiévale ou magistérielle. Son exégèse moderne du Nouveau Testament nous fait redécouvrir l'antique doctrine patristique sur le royaume des justes qui doit advenir avec le second avènement du Christ, appelé Parousie, et préparer l'humanité subsistante à l'éternité.

Ce livre oppose aux prétentions de sauver le monde, aux faux sens de l'histoire et aux fausses espérances si répandues aujourd'hui encore, une vraie compréhension de la Révélation. Il réjouira « les pauvres de cœur » et « ceux qui sont persécutés pour la justice », car « le Royaume des cieux est à eux ».

Télécharger le [trptyque présentant le livre](#) (R°-V°)
Voir <http://lavenueglorieuseduchrist.e-monsite.com>,
dont vidéos [URL1](#) 14 min - [URL2](#) 20 min - [URL3](#) 19 min -
+ <https://rcf.fr/spiritualite/vie-de-leglise/alsace-la-venue-du-christ-espérance-pour-le-monde>

RÉFLEXIONS ET MÉDITATION :

C'est bien **LE** livre que beaucoup attendaient depuis longtemps, notamment tous ceux qui ont compris combien les idéologies, athées ou religieuses, ravagent notre monde tout en prétendant lui apporter l'unité et le salut. Ces idéologies (ou messianismes) ne tiennent que parce qu'elles jouent sur les ressorts très profonds de la psychologie humaine touchés par l'espérance chrétienne. Il faut donc retrouver cette espérance.

Hélas, l'espérance chrétienne pour le monde est une perspective qui se trouve fortement marginalisée dans la pensée chrétienne occidentale, depuis que celle-ci s'est enfermée dans des raisonnements abstraits, qu'ils soient conceptuels ou moraux. Or, il s'agit d'une *véritable espérance*, comme le précise le sous-titre du livre, véritable par rapport aux fausses espérances idéologiques qui mènent le monde à son autodestruction – ce que le XX^e siècle a montré et que notre XXI^e siècle pourrait bien être en passe de réaliser.

Pour tout croyant, Dieu est et reste le Maître de l'histoire. Rien ne Lui échappe, pas même la probable concentration des pouvoirs du monde entre les mains d'une seule mafia, essentiellement grâce au jeu souterrain de l'argent (et des dettes). Ce qui revient aux croyants et à tous les hommes droits, c'est de faire en sorte que ce qui doit arriver advienne dans les circonstances les moins dramatiques possibles pour l'humanité – le pire n'arrivant pas nécessairement.

Ici se place la question de l'Anti-christ, qui a fait l'objet d'un long enseignement de Jésus à ses disciples – les textes du Nouveau Testament font clairement allusion à un tel enseignement connu de tous. Il fait partie d'une « logique », celle de la Révélation qui porte d'abord sur Dieu Lui-Même (qui Se révèle) mais aussi sur l'humanité et le sens de son histoire. Il ne s'agit donc pas simplement d'un regard révélé sur le passé, dont parle surtout l'Ancien Testament, mais d'un regard sur l'avenir. Il y a un « dessein divin », qu'on ne comprend vraiment qu'à la lumière de sa finalité : l'entrée en gloire de toute la création. Rien de moins. Donc tout le contraire de la destruction que, depuis le Moyen-Âge, les théologiens latins¹ ont décrété comme étant la « fin du monde », une expression absente du Nouveau Testament (qui parle « d'accomplissement du monde actuel ») – mais qui a inspiré Hollywood.

Il faut comprendre, explique saint Irénée, que cette entrée en gloire **doit** être précédée par le Royaume des justes, un Royaume que Jésus « ensuite remettra entre les mains du Père » (1Co 15,20) : il constitue une étape nécessaire, de sorte que la création puisse être glorifiée au terme, à travers l'humanité fidèle qui en est le sommet. Ce Royaume *n'est pas* actuel, sinon sous forme de préfigurations et de préparations diverses. Car Jésus le dit bien, actuellement Satan est le « prince de ce monde »². Il règne sur le monde en se servant des rapports humains qu'il parasite et pervertit – et par lesquels il cherche à s'insinuer en

¹ Le problème de fond, en Occident, est d'avoir fait sortir la théologie des monastères pour en faire un objet d'étude que l'on dissèque et rationalise dans les universités – les Eglises de l'Orient n'ont pas connu cette « évolution » qui, sous de doctes apparences, appauvrit peu à peu la Révélation jusqu'aux impasses actuelles. Ces Eglises sont toujours restées fidèles à l'attente de la Venue glorieuse. Est-ce un hasard si elles n'ont pas cessé de subir des persécutions ouvertes ?

² Jean 12,31 ; 14,30 ; 16,11 ; Eph 2,2.6,12. Le « Prince de ce monde » est déjà jugé, mais il n'a pas encore perdu l'emprise qui possède sur ce monde. Certes, là où les chrétiens sont fidèles, son pouvoir recule, mais rien n'est jamais acquis, loin s'en faut ! Nous sommes dans le provisoire, qui annonce et prépare ce qui sera appelé à durer indestructiblement – après le Jugement.

l'homme. Le réalisme très concret du NT nous aide à comprendre. On peut distinguer quatre type de rapports humains :

- les **rapports personnels**.

L'affectivité et le sens du bien y jouent un rôle déterminant, mais on ne sait que trop que ces rapports, qui devraient être d'amitié, peuvent être pervertis par de sordides calculs ou par des rancœurs et des haines, ou jusque dans leur nature même.

- les **rapports culturels**.

L'être humain a besoin de se dire à lui-même qui il est, au delà de l'apparence de son corps qu'il voit. Nécessairement, la culture est religieuse dans son essence, ou alors elle se dénature vite (non sans le concours de pouvoirs politiques corrompus). Comme elle est faite surtout de ce qui se dit, on comprend ces paroles de Jésus : « *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui sort de sa bouche* » (Mt 15,11) ; et : « *Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette dans la mer* » (Mt 18,6 ; Mc 9,42).

- les **rapports politiques**.

Il ne peut pas y avoir de civilisation humaine sans organisation politique, donc sans structures d'autorité (normalement destinées à assurer un certain bien commun). Mais il est si facile au Mal de transformer ces rapports en rapports de pouvoir et de soumission, destinés à asservir les autres et à donner aux puissants l'illusion grisante d'un pouvoir divin. De telles tentations sont d'autant plus fortes que le niveau d'autorité est élevé.

- enfin, *last but not least*, **la monnaie**.

Pour sortir du simple troc, toute civilisation doit mettre au point des moyens de paiement facilitant les échanges. Or ce faisant, elle crée la possibilité de l'accaparement aussi discret qu'efficace des richesses d'autrui par quelques-uns. Aujourd'hui, l'accaparement a atteint un sommet grâce au système de l'argent-dette, qui rend l'humanité entière – individus ou nations – débiteurs d'une poignée de financiers s'appuyant sur un vaste système corrompu de clientélisme.

Imaginons maintenant que ceux qui se trouvent (ou plus exactement restent) sur terre ne veulent plus de ces perversions des rapports humains, parce que le Christ est visible comme une évidence (qui illumine les consciences). Ils s'organisent pour répondre aux défis et aux besoins de leur vie humaine dans cette Lumière. Le Mal n'a plus alors de prise sur leurs rapports humains – ils n'en veulent plus – ; il est comme « enchaîné ». Il tentera encore une ultime tentation, globale (Ap 20,7-10). En attendant, le Royaume de justes se construit sous le regard de Jésus – vu qu'auparavant, il y a eu le Jugement, et que le monde a été laissé en un triste état par l'Anti-christ.

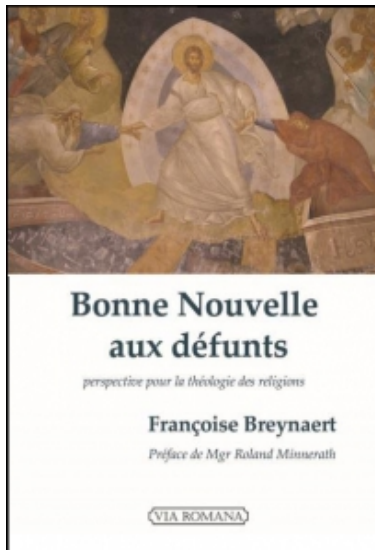
Car la venue du Christ qui se rendra visible partout et de manière permanente aura été un Jugement, terrible pour ceux qui auront vendu leur âme à l'Anti-christ, doux pour les autres et même immensément joyeux pour tous ceux qui l'attendaient. Dès lors, on peut comprendre pourquoi Dieu aura permis l'Anti-christ qui, n'ayant plus de concurrent, en profitera pour se manifester et même se faire adorer à la place du Christ. Il obligera chacun à prendre position, au moins au profond de son cœur et de son intelligence. Alors, le Jugement sera prêt. Il ne manquera plus que la manifestation du Christ – sa venue « sur les nuées », c'est-à-dire d'une manière qui soit évidente partout – pour que ce Jugement se

révèle et se réalise. Et ceux qui auront adoré l'Anti-christ ne supporteront pas cette vue. Le Jour du Jugement, dont les traditions musulmanes parlent tant, sera leur dernier.

“Attendez la venue du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et il rendra manifestes les intentions des cœurs” (1Co 4,3-5)

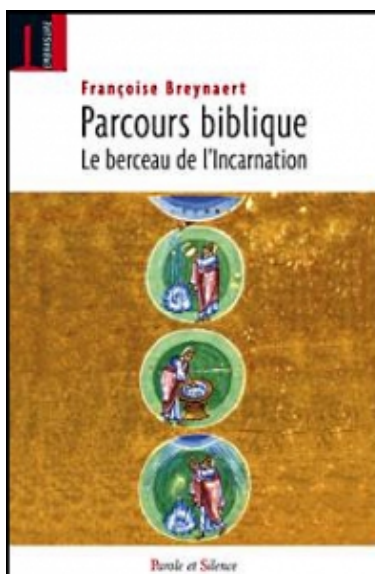
Edouard-Marie Gallez

DU MÊME AUTEUR :



Docteur en théologie, Françoise Breynaert a publié en 2014 un livre capital sur le salut : [Bonne nouvelle aux défunts. Perspective pour la théologie des religions](#) (préface de Mgr Roland Minnerath, archevêque de Dijon – Via Romana, 262 pages, 19 €). Il place la question du salut dans la lumière de la descente du Christ aux enfers, selon les perspectives nouvelles et indispensables ouvertes par le magistère (CEC n° 634-635).

En 2016, elle publiait un *Parcours biblique*, (éd. Parole et Silence) pour les catéchistes et formateurs (413 pages, 29 €) qui présente un bon résumé d'étude historico-critique de la Bible ; et dès l'Ancien Testament, chaque chapitre s'achève par un lien avec l'Incarnation, Marie, Jésus, l'Eglise. [Dans des vidéos](#), l'auteur expose le contenu de ce nouveau parcours,



que l'on peut [feuilleter ici](#).